

LE JOURNAL DU FESTIVAL ÉCRANS MIXTES

#01

8^E ÉDITION DU FESTIVAL DE CINÉMA QUEER
DE LYON & DE LA MÉTROPOLE

Festival
ÉCRANS
MIXTES

Du 7 au 15 mars 2018
festival-em.org



© Cara Mia

Un regard neuf L'ÉDITO DE DIDIER ROTH-BETTONI

À l'origine, Écrans Mixtes voulait simplement montrer au public lyonnais, chaque mois, un film LGBT+. Puis c'est devenu un festival, modeste dans ses objectifs et ses moyens, visant à valoriser le patrimoine cinématographique queer. Puis Écrans Mixtes a grandi à travers la ville, ajoutant à son goût des classiques un désir de découvertes et de nouveautés. D'autres

visages et d'autres énergies sont venues enrichir l'équipe de base, d'autres lieux, prestigieux et innovants, chaque année, se sont mis à accueillir des événements liés au festival, d'autres partenaires privés se sont associés à la démarche d'Écrans Mixtes et aux nouvelles pistes lancées édition après édition afin de diversifier la programmation, de lui donner plus de visibilité auprès d'autres publics. Ainsi, cette année, ce journal et ses cinq parutions qui accompagneront les festivalier·ères au fil des jours. Pour ce nouvel outil, Écrans Mixtes s'est associé avec l'Université de Lyon : ses auteurs·trices sont en effet



© Raoul Lemercier

étudiant·es en *Master Genre, Littératures et Cultures* et en *Master Traduction Littéraire et Édition Critique* et leur regard neuf sur les œuvres et les artistes sera précieux. Parrain d'Écrans Mixtes depuis sa création, je suis pour ma part très heureux et très fier d'apporter à cet exercice mon expérience. Bon festival à toutes et tous !

Didier Roth-Bettoni
critique et historien de cinéma, auteur de *L'Homosexualité au cinéma*

LES CHOSES AU QUEER

« QUEER »

Attention : on prononce «*kouir*». À l'origine utilisé comme insulte envers les personnes gays aux États-Unis, le terme signifiait « bizarre », « étrange ».

En réaction, les personnes marginalisées au sein de la communauté LGBT s'en saisissent et revendiquent une pluralité d'identités sexuelles et de genre. Symbole pour les militant·es d'une émancipation - excentrique et colorée - de l'hétérosexualité comme norme imposée.

Pauline Garcia



© S-Dep

« Mettre en lumière des mémoires minorisées »

La 8^{ème} édition du festival Écrans Mixtes débute dans trois semaines.

En avant-première, le directeur artistique, Ivan Mitifiot, nous a parlé légitimité, financement et patrimoine : rencontre.

INTERVIEW

IVAN MITIFIOT

Ivan, pouvez-vous vous présenter ainsi que le festival ?

Je suis le créateur et directeur artistique d'Écrans Mixtes, un festival de cinéma queer dont l'ambition est de distribuer, diffuser des films qui font l'histoire des mouvements LGBT+ et offrir une visibilité aux minorités de genre et de sexualité dans Lyon et sa métropole. Nous avons adopté ce terme de « queer » pour le festival car il est accueillant : tous les publics sont bienvenus. Cette 8^{ème} édition est exceptionnelle et représente un vrai tournant dans la vie du festival : 9 jours de festivités, 18 lieux de projection dont 3 grands événements dans la métropole, 60% de séances en plus, des projections scolaires et des événements gratuits. 3 artistes majeures de la scène internationale queer sont présentes et les séances sont presque toutes accompagnées de rencontres avec les équipes des films.

Quelles sont les particularités de ce festival ?

Écrans Mixtes est un festival de cinéma dont la ligne éditoriale se concentre sur la préservation et la constitution d'un patrimoine et d'une mémoire LGBT+. La programmation se décline sur cet axe : on choisit notre classique, le sujet de la rétrospective, puis on construit une narration autour d'eux.

L'aspect cinéophile du festival donne une légitimité aux films que l'on choisit de définir comme incontournables : on en fait des classiques en les nommant comme tels, en les diffusant parfois des années après leur sortie dans des salles prestigieuses. Le festival permet aussi de mettre en lumière des mémoires minorisées : ouvrir le festival avec *Jeanne et le garçon formidable* à l'Institut Lumière, ou organiser des séances gratuites à la bibliothèque municipale n'est pas dénué de poids politique.

De quels moyens dispose le festival ?

On vit essentiellement de subventions et de partenariats ! La Ville de Lyon nous soutient depuis le début à parts égales avec la DILCRAH qui a rejoint le rang de nos financeurs récemment. La Métropole de Lyon nous donne pour mission de nous étendre sur le territoire, et la Région Auvergne-Rhône-Alpes est revenue au nom de la qualité du contenu que nous proposons. Les financeurs nous font confiance, ils sont curieux et fiers de participer à la tenue d'un festival d'aussi grande qualité et d'une certaine manière, ils soutiennent le bien-fondé de notre projet. Nous avons également des financeurs privés qui permettent au festival de se développer. Nous rêvons de proposer un jour un festival entièrement gratuit.

Propos recueillis par É. Baumann, V. Ferriol et M. Ratouit

LES INÉDITS DU FESTIVAL

La programmation d'Écrans Mixtes propose des films inédits dans les salles françaises. *Beach Rats* charnel et musclé, *Close-Knit* tendre et délicat, *Awol* touchante perle féministe, sont autant d'exclusivités réjouissantes.

Sulfureux, le dernier film de Bruce LaBruce, *The Misandrists*, met en scène un groupe de lesbiennes féministes radicales et leur rencontre avec un jeune soldat. Cette dernière projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur. En avant-première dans la métropole lyonnaise et en exclusivité, des longs métrages comme *Body Electric* où l'amour côtoie les petits riens du quotidien, *Nobody's watching*, portrait magistral d'une solitude, ou *Ma vie avec James Dean* comédie française très singulière. Enfin, *Les Bonnes manières*, de Marco Dutra et Juliana Rojas, une étonnante histoire de lesbiennes et de loup-garous qui transcende tous les genres et affiche une superbe photographie, clôturera le festival de la plus belle des manières.

Étienne Baumann, Valérie Ferriol et Marie Ratouit



The Misandrists

© Optimale



© Diego Sanchez

Le cinéma de tous les fantasmes

Plaisir, dégoût, sueur, fantasme, peur, envie. Quiconque a vu **O Fantasma** (2000) ne peut rester insensible à l'univers de João Pedro Rodrigues, un des grands noms du cinéma queer.

Grouillant dans les ordures, un personnage, créature de latex et de cuir, rôde dans les rues de Lisbonne en quête d'expériences sexuelles flirtant avec le sadomasochisme. Le réel et le fantasme se confondent : où commence le sexe, où commence l'érotisme, quelles en sont les frontières ?

Chez João Pedro Rodrigues, tout est à la fois objet et source de pulsion. Corps, désirs et poésie sont au fil de ses cinq longs métrages les ingrédients d'un cinéma fantasmagorique qui met le sexuel là où on ne l'attend pas. Dans un univers où tout peut être objet de passion, le cinéaste dévoile des personnages tout autant en quête d'identité que lui-même. « Quand je fais des films, j'essaie d'être honnête avec moi-même. Chaque film est un peu moi à un moment de ma vie. » Connaître le parcours et la vie de João Pedro Rodrigues permet de mieux saisir la complexité de ses films.

Né à Lisbonne, il rêve depuis l'enfance d'ornithologie mais s'oriente finalement vers une carrière cinématographique après des études à l'École Supérieure du Théâtre et du Cinéma de Lisbonne.

Réalisateur, monteur et scénariste, toujours hors des sentiers battus, il assemble portraits et expériences humaines dans une société portugaise marquée par la religion.

Avec **Odete** (2005), il met en scène la rencontre de deux solitudes, celle de Rui, un jeune homosexuel inconsolable depuis la mort de son amant, et d'Odete, une mystérieuse voisine qui se dit enceinte du défunt. **Mourir comme un homme** (2009) suit Tonia, artiste vieillissante qui hésite à subir une opération de changement de sexe afin de continuer à plaire à son jeune compagnon.

Une jeune femme est portée disparue, son vieil ami part à sa recherche dans les profondeurs d'une ville aussi hypnotique que dangereuse dans **La Dernière fois que j'ai vu Macao** (2012). **L'Ornithologue** (2016), son dernier jalon cinématographique, poursuit sa thématique de la quête de soi mais renoue avec sa passion d'ornithologie dans une nature sauvage et mystique.

La rétrospective de João Pedro Rodrigues offre une opportunité rare de se (re)plonger dans cette tension

subtile entre onirisme, sexe et réel qui traverse chacun de ses cinq longs-métrages récompensés dans de nombreux festivals internationaux comme Cannes, Venise et Berlin.

Juliette Alim, Camille Capron et Florence Georges

LES CINQ FILMS QUEER CULTES DE JOÃO PEDRO RODRIGUES

- **Un Chant d'Amour** de Jean Genet (1950)
- **Scorpio Rising** de Kenneth Anger (1963)
- **Blow Job** d'Andy Warhol (1964)
- **Pink Narcissus** de James Bidgood (1971)
- **L'Année des treize lunes** de Rainer Werner Fassbinder (1978)

La seule émission LGBT de la région tous les mercredis à 20 heures :



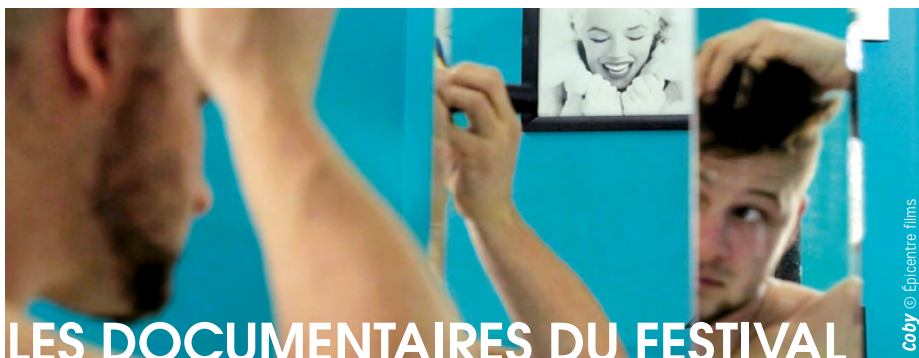
FM 91.5 / plurielgay.fr



LES CLASSIQUES DU FESTIVAL

L'équipe d'Écrans Mixtes offre l'occasion de voir ou revoir des classiques : des films importants pour la mémoire LGBT+ et le patrimoine cinématographique qui ne sont plus projetés en salle, comme **Funeral Parade of Roses** (1969), un film expérimental de la nouvelle vague japonaise qui réinterprète le mythe d'Édipe. Réalisés dans le cadre d'une série de téléfilms pour Arte, **Le Chêne et le roseau** (1994) et **Portrait d'une jeune fille de la fin des années 60 à Bruxelles** (1994), d'André Téchiné et Chantal Akerman, racontent des adolescences entre désir et désespoir. À revoir également : **L'Année des treize lunes** (1978) de Fassbinder, étude de l'âme humaine dans une esthétique parfaite. Le festival propose une rétrospective Monika Treut avec quatre de ses œuvres dotées d'esthétique sexuelle, sensuelle et comique. Enfin, **Jeanne et le garçon formidable** (1998), comédie musicale sur le sida à l'univers enchanté, sera en ouverture. L'occasion de (re)découvrir des longs métrages en version restaurée et sur grand écran.

Étienne Baumann, Valérie Ferriol et Marie Ratouit



LES DOCUMENTAIRES DU FESTIVAL

Écrans Mixtes, c'est aussi une programmation de documentaires rares et inédits à voir dans toute la métropole lyonnaise. Plongez dans l'univers radicalement queer des punks homosexuel.les des années 80 à 90 avec **Queercore**, dont la projection sera suivie d'un débat avec Bruce LaBruce. **Aria**, projeté en présence de la réalisatrice Émilie Juvet, dit la réalité des femmes et des couples qui n'ont pas accès à la PMA en France. Avec Amina Sboui, ancienne membre des Femen, assistez à **Au delà de l'Ombre**, documentaire sur les questions LGBT+ dans le monde arabe. Retrouvez également **Jean Genet, un captif amoureux**, **The Untold Tales of Armistead Maupin**, **Entre deux sexes**, **Chavela Vargas**, **The Death and life of Marsha P. Johnson** et **Vulva 3.0**, diffusé le 8 mars à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes. Sans oublier **Coby**, en avant-première exceptionnelle, film intime où Christian Sonderegger s'intéresse au parcours touchant et loin des clichés de son demi-frère trans.

Étienne Baumann, Valérie Ferriol et Marie Ratouit

PARTENAIRES PARTICULIERS

AGNÈS B.

Pour la différence ! C'est à ce titre que nous avons décidé de soutenir Écrans Mixtes lors de l'édition 2017. Devant l'exigence de la programmation, et le succès des événements dans notre boutique lyonnaise, nous avons décidé de poursuivre la collaboration cette année.

Propos recueillis par
Valérie Ferriol et Marie Ratouit

INVITÉ.ES D'HONNEUR



João Pedro Rodrigues

© / DR



Monika Treut

© / DR



Bruce LaBruce

© Camographeur

Directeur de publication : Ivan Mitfiot
Rédacteur en chef : Didier Roth-Bettoni
Suivi rédactionnel : Yannick Chevalier
Conception graphique : Cédric Denonfoux
Rédaction : Étienne Baumann, Valérie Ferriol, Marie Ratouit, Juliette Alim, Camille Capron, Florence Georges, Pauline Garcia des Masters GLC & TLEC de l'Université Lumière Lyon II
 Imprimé en 1000 exemplaires

